

Monuments disparus

VI. LA CHAPELLE DES TROIS FRÈRES, A BASÈCLES (1842).

Si, venant de Basècles, vous virez au Cheval Blanc et empruntez la rue de Quevaucamps, vous verrez à votre gauche, un petit édifice (1) nouvellement bâti en bordure du chemin. Il se dresse à proximité d'une villa de construction tout aussi récente. C'est la nouvelle chapelle des trois frères. Elle fut érigée en 1980 par M. Cocu qui démolit la précédente afin de construire sa maison.

De l'ancienne chapelle on a gardé la croix de fer ainsi que la pierre de dédicace. Cette dernière (2) est sertie dans la façade et porte l'inscription suivante, gravée en dix lignes :

"CETTE/CHAPELLE/DEDIEE A/St JEAN St GHISLAIN/ ET St CORNEILLE/ EST DUE AUX SOINS DE/JEAN-PHPE ESPEL/MARIE-Lae PLACE/SON EPOUSE/1842".

Si la pierre est mise en valeur, par contre il n'en est pas de même de la croix qui disparaît au sommet de la construction. (3)

Une porte grillagée et cadénassée - sage précaution - ferme la niche qui abrite trois statuettes.

Comme la dédicace nous l'apprend la première chapelle fut érigée en 1842. A l'origine, elle mesurait 1m50 sur un mètre et 2m40 de hauteur (4). Une niche minuscule abritait les statues de Saint-Jean, Saint-Corneille et Saint-Ghislain. En 1928 l'édifice fut modifié. Sa hauteur fut portée à 3 mètres. La toiture fut renouvelée et la niche revêtue de faïence (5). La maçonnerie de pierres et de briques fut chaulée et le soubassement enduit de goudron noir, à la façon des modestes maisons de jadis. Au faite de la toiture de pannes rouges trônait une croix en fer. Tel est l'aspect qu'on lui connut jusqu'à sa démolition.

En 1842, elle appartenait à la famille Espeil-Place, en 1878 aux héritiers Landrieu-Espel, en 1928 à la famille Thaon-Delcourt.

La propriété des Thaon-Delcourt fut divisée en trois lotissements. La famille Cocu-Pfleger fit l'acquisition de la parcelle sur laquelle était érigée l'ancienne chapelle. Bien vite un problème se posa à eux : l'emplacement de cette chapelle vétuste et encombrante. Ils résolurent de l'abattre et de la reconstruire en bordure de leur propriété. En 1980 ce fut chose faite.

La démolition permit de découvrir la structure interne de la maçonnerie : briques et pierres posées sur un socle de pierres de Basècles.

Désireux de clôturer leur propriété, ils décidèrent néanmoins de ne pas y enclaver la chapelle afin de faciliter l'accès aux fidèles. Comme par le passé, ceux-ci viennent y invoquer les trois saints contre les maladies infantiles et y déposer leur obole.

Le produit du tronc est régulièrement remis entre les mains du curé de la paroisse à charge pour lui de célébrer ou de faire célébrer un office aux intentions des donateurs.

Bernard DUHANT.

(1) largeur : 74,5cm, profondeur : 67cm, hauteur : 117cm

(2) pierre carrée de 33cm de côté

(3) la base ayant été fort abîmée, il a fallu fixer la croix plus profondément dans la maçonnerie

(4) "Une visite à Basècles" dans "Chapelles et calvaires du Hainaut" 1951: p. 44.

(5) Joseph CORLIT : "Histoire de Basècles", Louis Daisne éd, Fontaine-l'Évêque 1938: p. 209.



l'ancienne chapelle...

(photo de l'auteur - 1976)



... et la nouvelle.

(photo A.S.P.B.
Eric Verheist-1982)